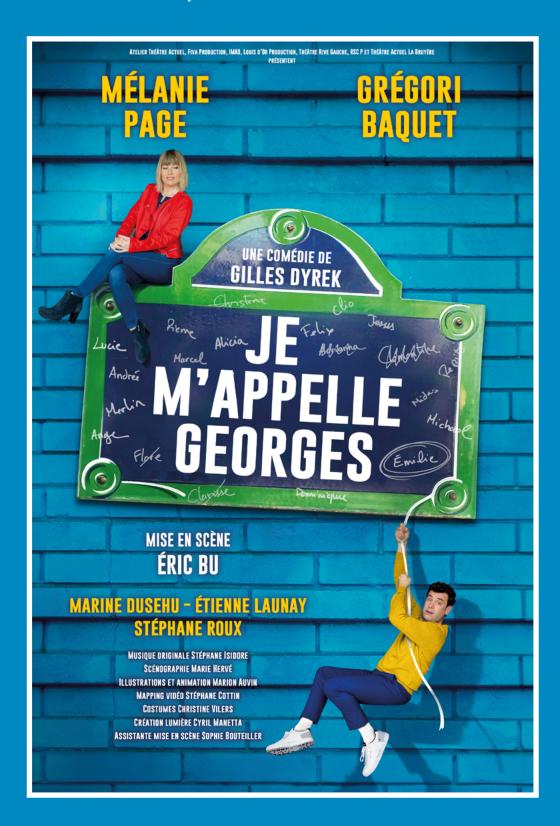


Revue de presse





La Provence Dimanche 7 Juillet 2024

Festival d'Avignon

Nos coups de cœur dans le Off

Retrouvez, jusqu'au 21 juillet, notre sélection des pièces du festival, dans le journal papier ou sur www.laprovence.com

TRAIN BLEU

TRAIN BLEU
"Revolt. She said. Revolt again", une
pièce féministe qui trouve une position
de force dans le refus. Exaltant !
A quoi ressemble la révolte ? Peu-telle être pop et colorée ? Peu
être drôle ou poétique ? Et contre quoi s'exprime-t-elle, pour cucer ? Dans "Revolt. She said. Revolt again", les membres de li
compagnie Les Archivoltes s'emparent du texte d'Alice Birch
tenter de répondre à ces questions. En une succession de sci remettent en causie le travail, la famille, le mariage, et jusqu'is
gage, la révolte est poussée à son paroxysme, quitte à verser
une absurdié loufoque dans laquelle plus rien ne semble avi une absurdité loufoque dans laquelle plus rien ne semble

On rit beaucoup devant cette pièce presque survoltée, qui ement de beaux moments de réflexion. Nul doute que de la révolte plantées dans nos esprits germeront pour fai

 $Charly\ And \\$ "Revolt. She said. Revolt again" - Théâtre du Train bleu. Tarif $20 \in .$ Réservations sur theatredutrainbleu.com



THÉÂTRE ACTUEL

Je m'appelle Georges", une comédie légère et brillante

Idgère et brillante
Paure Georges, amoureux malmené. Vollà que dans son quartier fleurissent des immeubles tous baptisés du prénom ciennes relations. Et voilà une nouvelle construction i Mais ai du lest donc cette Emille ? Si le sujet peut sembler un brin abit thenticité de Georges dans sa quête désespérée le fait vite o gry Baquet porte ce rôle tendre, sensible et un peu dingo av brio. Et il est, il faut le dire, merveilleusement entouré d'un trit ouds rôles écalés, brillants et hiliarants. Chapeau bas à Ma h., Etienne Launey et Stéphane Roux qui forment une joyeuse gais lurons fort attachants mais campent aussi un florilège d anges avec un jeu de nuances remarquable. Ils sont la dimen nages avec un jeu de nuances remarquable. Ils sont la dimer pilante de cette comédie. Pour la part sensible et la romance compter sur le charme de Mélanie Page qui donne la réplique un Georges terriblement touchant et complètement séduit. El sée, dans un ballet d'entrées et sorties et de changement de cordeau, comme sait si bien le faire Eric Bu, metteur en scè

séances supplémentaires les 10 et 17 à 21h20). 23/16€. Renseignements : 07 89 74 54 00.



LA CHAPELLE DES ITALIENS
"Au cœur de l'enfer", c'est fort
C'est du lourd mais indispensable pour apprécier d'être
en vie dans un pays sans guerre. N'ayez pas peur, ici pas
de sang, pas de projection ou film, ni de mort, mais une ambiance.
Lourde. Magistrale. Nino Noskin, auteur, et Nikson Pitagaj, metteur en
scène de cette pièce ont voulu nous plonger dans une situation: l'état
de guerre. Une guerre a vace des ennemis, une guerre au sein d'une famillie, une atmosphère dangereuse à l'aquelle on ne peut échapper
contrairement à la télévision où l'on peut zapper. Les acteurs sont magriffques, aux copse expressifs, peu de mots, une musique originale. gnifiques, aux corps expressifs, peu de mots, une musique origi

Une ambiance plus noire qu'un polar. Sophie ARMAN
"Au coeur de l'enfer" à La Chapelle des italiens, 33, rue Paul Sain, à
17h10, durée 1h, relâche les mardis. Plein tarif 19 €/13€. Réservation au 09 52 42 66 72

THÉÂTRE ACTUEL

"Je m'appelle Georges", une comédie légère et brillante

Pauvre Georges, amoureux malmené. Voilà que dans son quartier fleurissent des immeubles tous baptisés du prénom de ses anciennes relations. Et voillà une nouvelle construction ! Mais attendez, qui est donc cette Emilie ? Si le sujet peut sembler un brin absurde, l'authenticité de Georges dans sa quête désespérée le fait vite oublier. Gregory Baquet porte ce rôle tendre, sensible et un peu dingo avec un réel brio. Et il est, il faut le dire, merveilleusement entouré d'un trio de seconds rôles décalés, brillants et hilarants. Chapeau bas à Marine Dusehu, Etienne Launey et Stéphane Roux qui forment une joyeuse équipe de gais lurons fort attachants mais campent aussi un florilège de personnages avec un jeu de nuances remarquable. Ils sont la dimension désopilante de cette comédie. Pour la part sensible et la romance, on peut compter sur le charme de Mélanie Page qui donne la réplique mutine à un Georges terriblement touchant et complètement séduit. Et tout ce (très) joli monde évolue dans une scénographie magnifiquement pensée, dans un ballet d'entrées et sorties et de changement de décors au cordeau, comme sait si bien le faire Eric Bu, metteur en scène incontournable des succès de ces dernières années. En résulte un spectacle au rythme enlevé ou les dialogues et clins d'œil rhétoriques fusent avec finesse, porté par des comédiens vraiment convaincants et une mise en scène sacrément ingénieuse. Un vrai bon moment tout en légèreté.

Alice COURTIEUX

'Je m'appelle Georges", jusqu'au 21 juillet (relâches les jeudis et séances supplémentaires les 10 et 17 à 21h20). 23/16€. Renseignements: 07 89 74 54 00.



feuillages sont installés à la périphérie et une fratrie va partir à la découverte de cet univers à la fois hostile,
accueillant et mystérieux : la forêt de
notre enfance. La forêt où l'on
construit des cabanes...
Sur cette scène, quatre danseurs vont évoluer et remonter le temps, ils vont y vivre
des aventures oubliées : courses-poursuites, parties de cache-cache, guerre des boutons, délis physiques... Des jeux où chacun conserve sa force, son énergie et sa sensibilité. Des jeux più chacune sets conformé à exe propres limites à sen propres limites. sibilité. Des jeux où chacun est confronté à ses propres limites, à ses propres défis. Il ressort de cette chorégraphie de Lionel Bèque une puissante évocation de l'homme primitif, l'homo sapiens qui n'avait pas encore découvert la 5G, une évoca tion renforcée par la musique et ses percussions rythmiques qui martèlent notre sub

Partez à l'aventure avec eux, c'est très fort !

"Cabane" à la Scierie, 15 bd du quai St Lazare – Avignon Jusqu'au 20 juillet à 16h05, jours pairs. Tarifs : 5/10/15 €. Réservations : 04 84 51 09 11.

", un texte u juste

temps de guerre. donc débattue la ondamentale de la

loppent d'empathie et de poésie ce couple déchiré. Le pla-teau nu n'est traversé que par teau nu n'est traversé que par une ligne oblique formée par de la terre répandue, signe de la perturbation provoquée par ce pays qu'il faut dé-fendre au prix de combats meurtriers et souvent au prix de sa vie. Cette terre symbo-lise aussi la nature, la vie, l'en-racinement : il faut la cultiver pour vivre et survivre en me-nant une existence paisible et saine. saine.

"La contrainte", à la Bourse du Travail à 16 h. Tarifs : 15/10 euros Réservations : 06 08 88 56 00 -theatredelinstant.fr

TRANSVERSAL

"Valkyrie", une vraie pépite! À l'aube de la guerre contre Athènes, la tragédie prend place sous nos yeux. Pressentant leur fin, les cinq comédiennes éclatent la pièce et cottent de laurable. Elles sortent de leur rôle. Elles



s'emparent du cliché de la femme guerrière pour requestionner l'identité du féminin. Une ode à la femme, interprétée de façon ma gistrale par les comédiennes. La tribu Amazone et leur histoire remontent le temps pour venir jusqu'à nous façon "bikeuses". L'im-mense talent de ces cinq comédiennes aux personnalités très diffé mense talent de ces cinq comédiennes aux personnalités très différentes, fait passer aux spectateurs un pur moment de bonheur hétatral fait de rires et d'une profonde émotion. Les Amazones ont laissé leurs chevaux, c'est à moto qu'elles reviennent... Mais comment être une guerrière aujourd'hui? Les enjeux, les combats sont-lis les mêmes qu'au temps de la Grèce Antique? ? Valkyrie" pourrait bien n'être qu'un spectade militant, sauf qu'il est bien plus que ça. Lci, la force côtole la douceux, et la beauté de notre langue rivalise avec la urgarité du verbiage contemporain. Pour un moment à la saveur extrême, une pépite à ne manquer sous aucun prétexte, ne serait-ce un pour le leit des comédiennes unit realisent d'aisance et de disparent. que pour le jeu des comédiennes qui rivalisent d'aisance et de vir tuosité dans leurs interprétations. Jacques JARMASSOI "Valkyrie" à 14h45 au théâtre Transversal, à 12h30 jusqu'au 21 juillet

(relache les 3, 10, 17 juillet) Durée 1h15





Festival d'Avignon Off : Je m'appelle Georges" une comédie légère et brillante

Par La Provence Alice Courtieux

Publié le 05/07/24 à 12:11 - Mis à jour le 05/07/24 à 12:11



Je m'appelle Georges

On a vu au théâtre Actuel la pièce de Gilles Dyrek visible jusqu'au 21 juillet

Pauvre Georges, amoureux malmené. Voilà que dans son quartier fleurissent des immeubles tous baptisés du prénom de ses anciennes relations. Et voilà une nouvelle construction! Mais attendez, qui est donc cette Emilie? Si le sujet peut sembler un brin absurde, l'authenticité de Georges dans sa quête désespérée le fait vite oublier. Gregory Baquet porte ce rôle tendre, sensible et un peu dingo avec un réel brio. Et il est, il faut le dire, merveilleusement entouré d'un trio de seconds rôles décalés, brillants et hilarants. Chapeau bas à Marine Dusehu, Etienne Launey et Stéphane Roux qui forment une joyeuse équipe de gais lurons fort attachants mais campent aussi un florilège de personnages avec un jeu de nuances remarquable. Ils sont la dimension désopilante de cette comédie. Pour la part sensible et la romance on peut compter sur le charme de Mélanie Page qui donne la réplique mutine à un Georges terriblement touchant et complètement séduit. Et tout ce (très) joli monde évolue dans une scénographie magnifiquement pensée, dans un ballet d'entrées et sorties et de changement de décors au cordeau, comme sait si bien le faire Eric Bu, metteur en scène incontournable des succès de ces dernières années. En résulte un spectacle au rythme enlevé ou les dialogues et clins d'œil rhétoriques fusent avec finesse, porté par des comédiens vraiment convaincants et une mise en scène sacrément ingénieuse. Un vrai bon moment tout en légèreté.

Je m'appelle Georges au théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy. Jusqu'au 21 juillet (relâches les jeudis et séances supplémentaires les 10 et 17 à 21h20). 23/16€. Renseignements 07 89 74 54 00.



Critique Culture & loisirs

Festival Off d'Avignon : « Du charbon dans les veines », « Normal », « The Loop »... Nos coups de cœur 2024

Avec un peu plus de 1600 spectacles cette année, le Off d'Avignon reste le cœur battant de la création théâtrale française et internationale. Voici quinze coups de cœur parmi les pièces vues par nos journalistes.

« Je m'appelle Georges » : drôle de prénom!

C'est une fantaisie qu'il faut accueillir ainsi, une parenthèse pop et pétillante, très drôle. Georges rompt avec Christine. Et s'installe à Châtenay-Malabry en face d'une « villa Christine ». Il se rend vite compte que tous les immeubles de la ville portent les prénoms de ses ex. Alors quand il voit le projet d'une « villa Émilie », il se met en tête que sa prochaine compagne s'appellera ainsi, quitte à se laisser guider par cette superstition.

Un soir, il craque pour une jeune femme et, quitte à paraître bizarre, fait tout pour ne pas apprendre son prénom de peur que ce ne soit pas le bon...

Entre deux pans blancs inclinés sur lesquels sont projetés des décors dessinés, s'agite notre petit monde. Grégori Baquet, naïf et tendre Georges, Mélanie Page sa belle inconnue, et trois seconds rôles truculents, multipliant façon cartoon des personnages hauts en couleurs. Et tous commençant pas « je m'appelle... »... Une petite bulle de bonheur.

« Je m'appelle Georges », au théâtre Actuel à 17h40.





Spécial Avignon par Patrick Adler

Je m'appelle Georges

Au Théâtre Actuel



D.R.

une merveille de drôlerie!

Non, ce n'est ni une parodie ni un relooking du titre-phare de Michelle Torr "Je m'appelle Michelle". Quand on connait Gilles Dyrek, ses voyages réguliers en Absurdie et son sens inégalé de la surprise, émaillée comme toujours de loufoqueries qui stimulent les zygomatiques, on se régale déjà. Bingo! Ce nouvel opus est

L'exercice est difficile. Comment "pitcher" une pièce à tiroirs - comme le décor - où les diables, qui sortent de partout, se situent dans les détails. Dans ce bureau en "open space" où, en bonne logique, tout est ouvert, le "Club des Cinq" nouvelle formule va de tics en tocs. Tout est répétition, obsession, tout s'amplifie à l'envi. Comme sur les panneaux en vis-à-vis transformés en écrans ou, d'un trait fin à la Sempé apparaissent à vitesse accélérée les résidences autour de Georges. Toutes portent le prénom de ses exs.

Toutes ? Non. Car une nouvelle prénommée Emilie vient d'apparaître qui participe à son obsession. "La Résidence des écrivains", elle, réveille en Etienne l'écrivaillon des velléités d'auteur - il va même scénariser l'histoire - quand son collègue, au prénom déjà composé s'aperçoit que ses exs à lui portent un prénom "neutre" (Claude, Dominique...), ce qui l'interroge désormais sur ses inclinations sexuelles. Katia, elle, doit affronter le parallèle avec l'ouragan éponyme, ce qui contrarie sa nature, si douce, si enjouée. Enfin, à ce qu'elle dit.

Pendant une heure trente se posent, vous l'aurez compris, des questions existentielles à partir du prénom : du grec Guido Maupassant à Sigmund qui doit consulter en passant par l'inconnue de 18h24 (clin d'œil au sublime "Retour de Richard 3..."), ces destins croisés où l'on se perd avec bonheur entre changements de personnages, sirtakis poussés, apparitions christiques, chants choraux, courses-poursuites et comédie romantique, nous les suivons comme aimantés, éberlués, époustouflés par tant d'efficacité car, sans tomber dans les remerciements des cérémonies officielles tout est à saluer : le texte, bien sûr, mais aussi la mise en scène rythmée, inventive en diable - on a l'impression d'être dans une BD animée -, drôle à souhait. Elle est signée Éric Bu.

Saluons également la distribution : le sémillant Gregori Baquet, le lunaire Etienne Launay, la délicieusement givrée Marine Dusehu, le toujours surprenant Stéphane Roux et, last but not least, Mélanie Page, au top de sa forme - elle a parfois de faux airs de Karin Viard -, d'une incroyable justesse et retenue.

C'est la chronique d'un succès annoncé et, pour finir, comme j'ai commencé par la chanson, "Y a quelqu'un qui m'a dit..." que les réservations vont déjà bon train. Alors, courez les applaudir!

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



© Frédérique Toulet

« Je m'appelle Georges », craquante et délicieuse fable feel good

Au théâtre Actuel d'Avignon, la nouvelle comédie « vitaminante » de Gilles Dyrek se déguste sans modération.

3 juillet 2024

près <u>Le retour de Richard 3 par le train de 9h24</u>, le duo composé par **Gilles Dyrek**, pour le texte, et **Éric Bu**, pour la mise en scène, signe un petit chef-d'œuvre où la tendresse et l'humour font bon ménage. C'est en juin, à la dernière édition du <u>Mois Molière</u>, devant des spectateurs conquis, que nous avons découvert *Je m'appelle Georges*. La scénographie avait été aménagée pour le plateau en plein air des Écuries de Versailles. C'est avec plaisir, que nous l'avons revu, dans sa version originelle, à Avignon.

Ce qui séduit dans ce spectacle, c'est la narration à la première personne par le héros. Il faut dire que Georges est un conteur hors pair. S'il prend la vie toujours du bon côté, il est homme à aimer se la compliquer. Et Georges va raconter comment, grâce à ce défaut, son existence va être bouleversée.

Le début commence par une rupture amoureuse avec Christine, qui s'est faite dans l'harmonie. On ne quitte pas Georges autrement. Venant d'emménager à Châtenay-Malabry, il part faire son footing matinal et il découvre que les noms de ces « ex » ornent



© Frédérique Toulet

les complexes immobiliers de la ville. Sauf un, en construction et qui portera le nom de « Villa Émilie » ! Il est persuadé que sa prochaine conquête portera ce prénom et donc le quittera immanquablement. À partir de là, Georges part dans une course folle, dans le vrai sens du terme, après une Émilie pour ensuite de tout faire pour éviter d'en croiser. Et lorsqu'il rencontre une charmante jeune femme, il va tout faire pour ne pas savoir son nom !

Tout le charme de la comédie romantique

La comédie de Dyrek étant inénarrable, on n'en dira pas plus! On peut juste souligner qu'elle est fichtrement bien construite. L'écriture fait songer aux comédies romantiques américaines, celle de l'âge d'or, signée **Capra**, **Lubitsch**, **Hawks**... **James Stewart** et **Cary Grant** n'étant plus disponibles, il fallait trouver le comédien qui allait incarner ce sacré Georges. Osons le dire, **Grégori Baquet** a toutes les qualités et le talent, c'est-à-dire le charme, le sens de la rupture, pour rivaliser avec ces deux monstres sacrés. Sa prestation est admirable.

Dans le rôle de Christine et de « l'inconnue de 18h24 », **Mélanie Page** est formidable. Avec un style so british, elle apporte ce qu'il faut de mystère et de tendresse pour donner de l'étoffe à son personnage. Puis il y a les trois ineffables **Marine Dusehu**, **Stéphane Roux** et **Etienne Launay** qui, dans des compositions parfaites et variées, font vivre les collègues de bureaux, et non moins amis de Georges, ainsi que tous ceux qui croisent sa route.

La mise en scène d'**Éric Bu** est très vivante. Il a cadencé chaque mouvement par des petites trouvailles impayables. Tout tourne autour de la scénographie, deux pans de murs blancs formant une perspective. Par la magie de projections de dessins et d'astuces, plein de décors se mettent en place. On adore! Et pour ceux qui ne passent pas par Avignon, sachez que le spectacle sera à l'affiche du Théâtre Actuel La Bruyère en janvier prochain.



JE M'APPELLE GEORGES - Gilles Dyrek

Mise en scène : Éric Bu

Avec : Grégori Baquet, Marine Dusehu, Etienne Launay, Mélanie Page, Stéphane Roux

Atelier Théâtre Actuel à 17H40

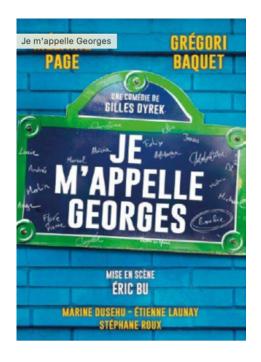
Durée: 1H30

Une charmante comédie romantique vous attend et vient apporter un peu de fraîcheur dans ce festival. Tout est de légèreté vêtue, délicatesse des sentiments, naïveté et candeur. Dans une scénographie digne des amoureux de Peynet ou d'un Sempé, toute la petite équipe prend plaisir à incarner une galerie de personnages cocasses aux prises avec leurs sentiments. Y a-t-il un destin pré-programmé pour les histoires d'amour, tout est-il affaire de hasard ou de coïncidence ou faut-il y mettre un peu du sien. Que d'équations quand en plus votre prénom vous assigne déjà une image particulière. Eric Bu s'est emparé des mots de Gilles Dyrek, son auteur, et nous trousse un joli spectacle qui nous donne le sourire pour la journée.

Recommandation: 3 cœurs



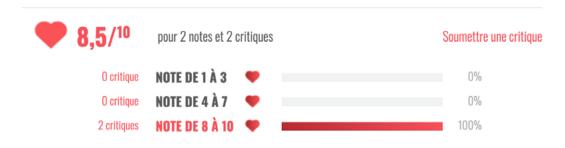
JE M'APPELLE GEORGES



Parce qu'un prénom c'est important... La nouvelle comédie de Gilles Dyrek, mise en scène par Éric Bu

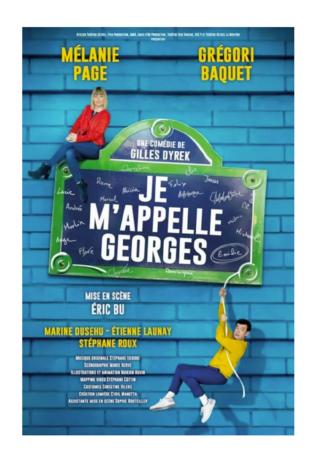
Un beau matin, Georges découvre que toutes les résidences autour de chez lui portent les prénoms de ses ex-compagnes : Villa Christine, Villa Adriana, Villa Clémentine... À peine cherche-t-il à éclaircir ce mystère qu'une nouvelle construction s'annonce : « Villa Emilie ». Serait-ce un présage ? Le prénom de son prochain amour ? Je m'appelle Georges ; une comédie romantique qui déménage !

"Je m'appelle Georges est une comédie romantique, mais empreinte d'une folie douce qui fait tout le sel de ce projet et la force de l'écriture de Gilles Dyrek. Partant d'un postulat surréaliste et poétique, Georges finira par se réconcilier avec l'amour dans les bras d'une femme aussi solaire que bien réelle. Ma mise en scène fait le choix de nous entrainer dans la tête de Georges, un univers mental et naïf : celui d'une sorte de BD géante, par le biais de décors dessinés et par l'incarnation, la fantaisie et l'inventivité des comédiens qui vont tout créer sur le plateau." Eric Bu





Je m'appelle Georges Festival Avignon



Appréciant les mises en scène d'Eric Bu , notamment <u>La voix d'or</u> à retrouver cette année aussi à Avignon j'étais curieuse de le suivre dans ce nouveau projet, placé sous le signe de la comédie romantique et porté par une belle distribution !

Et j'ai été totalement séduite, mon coup de cœur dans ce genre du festival tant pour les interprètes que pour le texte et la scénographie!

Georges vit une séparation douloureuse. Après avoir déménagé, il s'aperçoit avec effroi que toutes les résidences qui l'entourent portent le nom... de ses ex compagnes! Villa Christine, Villa Adriana, Villa Clémentine... et une toute nouvelle construction Villa Émilie, serait-ce sa prochaine future-ex ?

Le décor, aux allures de bande dessinée géante, dont les cases varient au fil du temps, donne le ton : humour et poésie au programme !

Le spectateur tente avec Georges de comprendre ce qui se passe et de réflechir au passage sur le choix des prénoms, des premiers instants des rendez-vous amoureux ou encore des choix de vie...

Avec un petit côté surréaliste et beaucoup de fantaisie, cette pièce, enlevée et pétillante, offre une belle parenthèse dans une journée de festival!

Ses interprètes sont particulièrement convaincants, derrière le duo d'amoureux, les 3 autres jouent avec espieglerie une multitude de personnages, tous plus drôles ou touchants les uns que les autres.

Entre tendresse et humour, ce spectacle est à conseiller sans hésiter!

Je m'appelle Georges Festival Avignon

infos et réservations

Texte Gilles Dyrek

Mise en scène Éric Bu

Interprétation <u>Grégori Baquet</u>, <u>Mélanie Page</u>, Marine Dusehu, Stéphane Roux et <u>Etienne Launay</u>

Décor Marie Hervé **Musique originale** Stéphane Isidore **Création lumière** Cyril Manetta **Costumes** Christine Vilers **Réalisation animation vidéo** Marion Auvin

A ne pas manquer non plus au théâtre Actuel

- La voix d'or Eric Bu
- <u>Dolorès Festival d'Avignon</u>



Je m'appelle Georges : une Comédie Romantique qui Déménage !

La nouvelle comédie de Gilles Dyrek, mise en scène par Éric Bu, "Je m'appelle Georges", propose une exploration originale et déconcertante de l'importance des prénoms. Avec une intrigue surréaliste et poétique, cette pièce nous emmène dans une quête hilarante et émotive aux côtés de Georges, le personnage principal, interprété par le talentueux Gregori Baquet.

Une Intrigue Surréaliste et Poétique

Un matin, Georges découvre avec stupéfaction que les résidences autour de chez lui portent les prénoms de ses ex-compagnes : Villa Christine, Villa Adriana, Villa Clémentine... Cette étrange coïncidence s'intensifie avec l'annonce d'une nouvelle construction : "Villa Emilie". Ce prénom mystérieux serait-il un présage de son prochain amour ? Georges se lance alors dans une quête pour éclaircir le sens de ces coïncidences, nous entraînant dans une histoire où le surréalisme rencontre la réalité.

Une Mise en Scène Audacieuse et Innovante

La mise en scène d'Éric Bu, audacieuse, nous plonge dans l'univers mental de Georges. Avec des décors dessinés rappelant l'ambiance d'une bande dessinée géante, la scénographie évolue au rythme de l'histoire d'amour entre Georges et "Elle", incarnée par la lumineuse Mélanie Page. À mesure que leur relation se concrétise, la mise en scène se simplifie, laissant toute la place à l'émotion et à la rencontre amoureuse.

Une Distribution Brillante et Désopilante

Outre Gregori Baquet et Mélanie Page, la pièce brille par la présence de Marine Dusehu, Stéphane Roux et Étienne Launay. Leur loufoquerie et leur fantaisie ajoutent une touche supplémentaire de charme et de légèreté à cette comédie romantique. Chaque acteur apporte une dimension unique à cette pièce, rendant l'expérience théâtrale à la fois drôle et touchante.

Une Célébration de l'Amour et des Mystères de la Vie

"Je m'appelle Georges" est bien plus qu'une simple comédie romantique. C'est une célébration de l'amour, de la folie douce et des mystères de la vie. Chaque prénom évoque une histoire, chaque villa, un souvenir. La pièce, malgré un fil rouge narratif qui peut sembler mince, captive grâce à sa scénographie inventive et à l'énergie de ses acteurs.

Ne manquez pas "Je m'appelle Georges", une pièce qui promet de déménager vos émotions et de vous faire voyager dans un univers où le surréalisme et la réalité se rencontrent avec une douce folie. Cette comédie romantique vous fera rire, rêver et peut-être même réfléchir sur les mystères des prénoms et de l'amour. Avis de Foudart

« Je m'appelles Georges »

Une comédie de Gilles Dyrek Mise en scène Eric Bu

Avec Mélanie Page, Grégori Baquet, Marine Dusehu, Etienne Launay et Stéphane Roux Musique originale Stéphane Isidore • Scénographie Marie Hervé et Marion Auvin • Costumes Christine Vilers • Création Iumière Cyril Manetta • Vidéo Stéphane Cottin

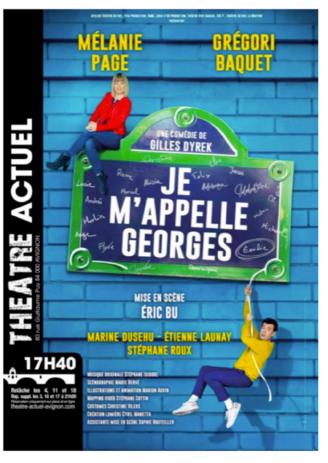
Festival OFF Avignon

Théâtre Actuel

Du 29 juin au 21 juillet à 17h40 • Relâches jeudis 4, 11, 18 • Représentations supplémentaires mercredis 3, 10, 17 à 21h20 • Durée 1h30

Spectacle vu au Mois Molière à Versailles!

À l'affiche à Paris à partir en janvier 2025 au Théâtre Actuel La Bruyère





ManiThea

Je m'appelle Georges

Éric Bu, pour la mise en scène, signe un petit bonbon théâtral où tendresse et humour se mêlent parfaitement.

Georges, après une séparation à l'amiable avec Christine, emménage à Châtenay-Malabry. Il découvre que les immeubles de la ville portent les noms de ses ex-petites amies : Villa Christine, Résidence Clarisse, Immeuble Adriana... La présence de la Villa Christine en face de chez lui lui rappelle constamment sa récente rupture. Mais surtout il découvre un immeuble en construction nommé « Villa Émilie », il se demande alors si ce nom pourrait être un signe annonçant son futur amour. Cette étrange coïncidence le pousse à se demander s'il doit croire que les noms des immeubles de la ville sont liés à sa vie amoureuse ou s'il doit s'en détacher. Il part donc à la recherche de cette fameuse Emilie.

L'histoire, complètement rocambolesque, nous transporte dans un univers décalé et étonnant, où les surprises et le surréaliste règnent en maîtres.

Cette pièce, bien sympathique, réussit à mêler harmonieusement comédie romantique et humour, offrant un spectacle inclassable, à la fois drôle et poétique.

Georges, le personnage principal, nous raconte lui-même ses aventures et ses déboires, et la réussite de cette pièce tient beaucoup à ce personnage touchant en quête de l'amour vrai et sa persévérance émouvante. On souhaite réellement le voir trouver son Émilie, ou en tout cas, l'amour de sa vie.

Grégori Baquet et Mélanie Page sont absolument parfaits dans leurs rôles, incarnant un couple à la fois attiré l'un vers l'autre et dubitatif quant à l'issue de leur relation, débutée de manière étrange. Leur alchimie est palpable, rendant leur histoire d'autant plus captivante et émouvante.

Les trois autres comédiens, Marine Dusehu, Stéphane Roux et Etienne Launay, interprètent tous les autres rôles, et ils sont nombreux. En changeant de costume en deux temps, trois mouvements, ils reviennent sur le plateau pour incarner des personnages tous plus cocasses les uns que les autres. Leur dynamisme et leur précision donnent vie à une palette de personnages extravagants qui font aussi le charme de cette pièce. On s'amuse énormément à les voir se transformer sans cesse, apportant une dose d'humour rafraîchissante à chaque apparition.

D'ailleurs la salle rit beaucoup, et en effet, certaines répliques sont vraiment drôles, témoignant de l'efficacité du texte de Gilles Dyrek et la virtuosité des comédiens.

Avec un rythme effréné, la mise en scène d'Eric Bu est à la fois efficace et enlevée.

Les décors factices, projetés en vidéo, sont bien pensés et ajoutent une dimension visuelle originale à l'ensemble.

La pièce est un spectacle léger et rythmé, à la fois surréaliste et poétique. Elle fait rire et attendrit à la fois, et on prend beaucoup de plaisir à suivre les péripéties de ce petit couple attachant. On a envie de croire à leur histoire et d'espérer qu'elle aura une fin heureuse. Un véritable moment de détente et de plaisir, sans prise de tête. Une comédie réussie.

De Gilles Dyrek / Mise en scène : Éric Bu





"Je m'appelle Georges": La nouvelle comédie très réussie, et tout à fait originale de Gilles Dyrek.

illes Dyrek, à qui l'on doit de nombres comédies toutes aussi drôles les unes que les autres "le retour de richard 3 par le train de 9h24", "Noël au Balcon", "la touche étoile" ou encore "Venise sous la neige", récidive cette année avec une histoire plus romantique, mais tout aussi réussie que ses précédentes pièces.

"Je m'appelle Georges" commence par une rupture. Ordinairement, ce genre de situation est loin d'être comique, mais la façon dont les dialogues sont écrits en fait un moment réjouissant pour le spectateur, même si elle ne l'est pas pour Georges (**Grégori Baquet**) qui en fait les frais.

Ce dernier, qui vient d'emménager à Châtenay-Malabry, réalise que toutes les constructions autour de chez lui, portent le nom de ses ex. Cependant, lors d'un footing matinal, il découvre un immeuble baptisé Émilie. Pour lui, c'est un signe : n'ayant jamais connu d'Émilie, son prochain amour s'appellera ainsi, il ne peut en être autrement ! Cela va tourner à l'obsession, même si la première Émilie dont il fait la connaissance n'est, d'une part pas disponible, et d'autre part vraiment pas son genre.

Un peu plus tard, lors d'un cocktail, il tombe amoureux d'une jeune femme (**Mélanie Page**). Il ne veut pas savoir comment elle s'appelle.... Au cas où elle ne s'appellerait pas Émilie, cette inconnue ne pourrait être pour lui! Georges va alors préférer entretenir le mystère sur leurs prénoms. Elle l'appellera « *le type, là-bas avec un pull pas rouge* », et pour lui, elle sera « *l'inconnue de 18h24* ». Va alors débuter un petit jeu entre les deux amoureux. À la demande de Georges, ils vont vivre l'instant présent, sans trop dévoiler leur passé, mais surtout.... leur prénom. Mais une telle relation peut-elle perdurer?

Autour des deux personnages principaux, il y en a une kyrielle d'autres. Leur point commun, à chacune de leur apparition : ils donnent en aparté leur prénom, et un élément comique associé à ce dernier. Ainsi, une collègue de Georges, Katia (Marine Dusehu), confie que depuis le jour où un ouragan a porté son prénom, ce dernier est devenu un enfer : quand elle se présente, on l'associe automatiquement aux ravages qu'avait faits l'ouragan. Etienne Launay, Stéphane Roux, eux aussi dévoileront le nom de leurs personnes au public en y associant une phrase comique qui fait mouche à tous les coups, on en redemande!

La mise en scène efficace d'**Eric Bu**, permet de passer d'un lieu à un autre de manière fluide. Sur trois panneaux blancs sont projetés des dessins représentant des éléments de décors : fenêtre, arbres, tableaux... dont certains, comme une porte, s'avèrent être fonctionnels. Le tout servant à représenter les lieux où les actions se déroulent.

On rit beaucoup dans cette excellente comédie que l'on peut qualifier de romantique, car on est attaché à ces deux amoureux. On ne sait pas si leur histoire d'amour perdurera, quand Georges connaîtra le prénom de cette inconnue...

Le temps passe très vite, les dialogues sont drôles et tout à fait originaux.

Régis Gayraud



Je m'appelle Georges de Gilles Dyrek

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy – Avignon du 29 juin au 21 juillet à 17h40. Relâche les 4, 11, 18 juillet



George déteste le prénom que lui ont imposé ses parents à sa naissance, comme le signe anagrammatique prémonitoire d'un avenir funeste. Pire encore, les prénoms des futures conquêtes de George semblent également être écrits à l'avance.

Dans un élan de révolte contre la fatalité, George refuse de connaître le prénom de la femme qu'il vient de rencontrer, de crainte que le prénom de sa bien-aimée ne corresponde pas à celui que le destin a déjà choisi pour lui. Mais comme chacun sait, se révolter contre le destin, c'est ouvrir la porte à la tragédie...

On l'aura compris, cette tragédie tournera vite à la farce. Une comédie burlesque et romantique servie par cinq comédiens et comédiennes totalement investis dans leurs personnages, et magnifiée par un décor habilement modulable, donnant à l'ensemble des allures de bande dessinée.

Une tragi-comédie onomastique très originale et résolument désopilante. À ne pas manquer.

Critique de Jean-Pierre Martinez 2 juillet 2024

Interprètes: Grégori Baquet, Marine Dusehu, Etienne Launay, Mélanie Page, Stéphane Roux

Mise en scène : Éric Bu

Scénographe : Marie Hervé , Marion Auvin

Vidéaste : Stéphane Cottin

Musique : Stéphane Isidore

Créateur lumière : Cyril Manetta

Costumière : Christine Vilers

Classiqueenprovence

Mais qui est donc Emilie?

Théâtre Actuel, 17h40, durée : 1h30. Du 3 au 21 juillet, relâche les 4, 11 et 18 juillet. Réservations au 07 89 74 54 00 ou 06 81 81 08 78



Une très belle comédie romantique que cette pièce, écrite par Gilles Dyrek. Elle nous plonge à un rythme effréné dans la vie de Georges, qui vient lui-même nous raconter son histoire; et c'est l'un des charmes de cette pièce que ce récit à la première personne. Tout commence par une rupture, Christine quitte Georges, ce dernier ne comprend pas comment il peut être quitté dans une telle sérénité. Tout accablé qu'il est, il part faire son jogging et découvre avec terreur que tous les immeubles de la ville dans

laquelle il vient de s'installer portent les noms de ses ex. Tous sauf un, en construction : « la villa Émilie ». Il est donc persuadé que sa prochaine amie sera une Émilie. Dans une quête complètement folle et semée d'embûches, il part donc à la recherche de cette Émilie à aimer, tout en étant persuadé qu'elle le quittera. Et lorsqu'il rencontre une femme dont il tombe vraiment amoureux, il fera tout pour ne pas connaître son nom et se livrera à un jeu de mystères à découvrir.

Grégori Baquet incarne à la perfection un Georges, charmant et touchant dans sa quête d'amour. Mélanie Page est à la fois Christine et cette inconnue, son jeu sensible la rend irrésistible. Tous les autres personnages sont incarnés par le brillant trio : **Marine Dusehu**, **Stéphane Roux** et **Etienne Launay. Ils** sont tous pittoresques en diable, tant comme collègues de travail de Georges que comme personnages secondaires, tous plus bigarrés les uns que les autres, que Georges va croiser sur sa route.

La mise en scène d'Eric Bu est très dynamique et entraînante. Les décors nous emportent agréablement presque dans l'univers du film d'animation avec ces murs blancs qui s'habillent de dessins et se transforment pour créer les différents espaces.

Une comédie rafraîchissante, pleine de fantaisie. Une pièce légère et pétillante.

Sandrine. Photo Frédérique Toulet





Je m'appelle Georges nous plonge dans une comédie romantique loufoque, légère et originale aux airs de bande-dessinée.

Je m'appelle Georges est une création pleine de second degré jouée par des comédien.ne.s de talent qui nous embarque dans une comédie romantique des plus improbables! Un savoureux moment de légèreté.

Comment ne t'appelles-tu pas?

Georges est comptable dans les assurances. Un métier qui ne donne pas franchement envie de poser trop de questions, et ça lui va très bien comme ça. **Christine et lui se sont séparés**, il est à nouveau un cœur à prendre. « *Qu'est-ce que c'est compliqué une femme qui vous quitte gentiment!* » regrette-t-il. Mais c'est ainsi qu'on quitte Georges, **sans portes qui claquent ni ressentiment.** Pour semer son chagrin, rien de tel qu'un petit footing matinal dans les rues de Châtenay-Malabry, où il vient d'emménager.



© Frédérique Toule

Sauf qu'un matin, il découvre quelque chose d'étrange qui va bouleverser tout son quotidien... Villa Christine, passe encore, même si voir le prénom de son ex sur une résidence à côté de chez lui, il s'en serait bien passé. Mais Villa Adriana, Villa Clémentine... Non, là c'est trop ! Comment les prénoms de toutes ses ex peuvent-ils se retrouver sur les constructions immobilières qui entourent son domicile ?! Si, tout de même, il y en a bien un, un seul, qui ne porte le prénom d'aucun des conquêtes de Georges : Émilie. Mais loin de le rassurer, George y voit une prédiction. C'est certain, la prochaine femme qu'il rencontrera... et donc qui le quittera, sera forcément une Émilie!

Dès lors, **tout s'emballe**! Il lui faut absolument éviter de côtoyer la moindre Émilie pour ne pas finir le cœur brisé et voir pousser un nouvel immeuble près de chez lui! Alors, quand il rencontre « l'inconnue de 18h24 » avec laquelle les débuts d'une relation prennent forme, **il est prêt à tout pour ne pas savoir comment elle se prénomme**!...

Une distribution des plus réjouissantes!

Vous l'aurez compris, cette comédie qui ne se prend pas une seule seconde au sérieux tourne autour des prénoms, mais aussi de la manière dont nous choisissons d'interpréter ce qui nous arrive... et de comment cela peut nous enfermer, ou en tout cas influencer nos choix. George n'est d'ailleurs pas le seul à se pencher sur cette question des prénoms puisque l'un de ses collègues, Étienne, va questionner son orientation sexuelle à partir du constat que toutes ses ex portent un prénom mixte!

Si **Grégori Baquet** est parfaitement juste dans **ce rôle d'amoureux transi, charmant et sensible**, auquel **Mélanie Page** donne la réplique avec une belle sensibilité, **les trois autres comédien.ne.s sont d'une drôlerie sans nom** dans les différents rôles qu'ils interprètent! Et l'on assiste ainsi à **quelques scènes qui prennent des airs de sketchs** et nous régalent, dévoilant des personnages merveilleusement caricaturés.

Avec son énergie, son naturel et ses mimiques, **Marine Dusehu**, que nous avions déjà pu applaudir dans la superbe pièce de La Compagnie du Libre Acteur, *Ce qu'il faudra laisser aux anges*, **est un bonbon**! Quant aux **excellents Étienne Launay et Stéphane Roux**, que nous avions déjà adoré dans la brillante création d'Ivan Calbérac, *Glenn, naissance d'un prodige*: la moindre de leur apparition est **un festival de loufoquerie**!

Je m'appelle Georges, le nouveau terrain de jeu de Gilles Dyrek et Éric Bu

Après Le Retour de Richard 3 par le train de 9h24, Gilles Dyrek signe ici une nouvelle comédie pleine de fraîcheur, de légèreté, de fantaisie, mais aussi de talent, qui devrait séduire Avignon. Et c'est à nouveau Éric Bu (dont le talent se déploie également dans La Voix d'Or, qui figure dans notre sélection pour ce Festival OFF) que l'on retrouve dans cette mise en scène pétillante et pleine de trouvailles qui tient presque lieu de personnage à part entière.



© Frédérique Toulet

On se plonge dans **cette scénographie dynamique et ce décor en carton modulable** sur lequel sont projetés des décors parfois mouvants **comme dans un dessin-animé**! L'ensemble est **frais, pétillant, ludique**, et quelques effets particulièrement bien trouvés rendent l'ensemble un peu plus enthousiasmant encore. **Un agréable moment de divertissement.**



#OFF24 – Je m'appelle Georges



<u>Critique de Je m'appelle Georges</u>, de Gilles Dyrek, vu le 1er juillet 2024 au Théâtre Actuel

Avec Grégori Baquet, Marine Dusehu, Etienne Launay, Mélanie Page, Stéphane Roux, mis en scène
par Eric Bu

J'avais d'abord dit que j'allais choisir entre les deux spectacles dans lesquels jouait Grégori Baquet au OFF de cette année. Oui mais voilà, pour être tout à fait honnête, les deux spectacles sont de genres complètement différents et je me serais instinctivement tournée vers celui-ci si ma +1 n'avait pas insisté pour choisir l'autre (qui m'intéresse plutôt pour d'autres raisons, comme le fait qu'e ce spectacle'il soit entièrement porté par Grégori Baquet et fasse partie de ce beau projet qu'il mène au sein du Nouveau Théâtre du Jour à Agen). Bref, au fond, pourquoi choisir ? Allons voir les deux!

Georges vient de se séparer de Christine. Pas de chance, en face de chez lui s'est construit la Villa Christine. De quoi lui rappeler tous les jours sa séparation toute fraîche. Mais ce n'est pas le plus étonnant. Non, ce qui est vraiment étrange, c'est qu'à côté de la villa Christine il découvre la résidence Clarisse ou encore l'immeuble Adriana... qui sont les prénoms de ses exs. Et c'est comme ça dans toute la ville. Sachant que la construction en cours se nomme Émilie, il se demande si ce sera le nom de sa prochaine conquête. Ou si il doit se détacher de cette croyance absurde qui relit l'immobilier de sa ville à sa vie amoureuse.

Alala. Sacré Georges. Pour être tout à fait honnête, sans le tampon Théâtre Actuel et la présence de Grégori Baquet, jamais je ne me serais lancée – cette affiche est quand même terrible. Mais on est toujours un peu plus optimiste que la normale à Avignon. Et heureusement.

C'est un spectacle qu'on aurait du mal à classer. C'est une comédie légère et pleine d'humour. C'est une comédie romantique qui ne se prend pas au sérieux. C'est une comédie à suspense qu'on n'attendait pas. C'est un spectacle de stand up qui multiplie les bons mots. C'est un spectacle riche, léger, frais, pétillant, qui m'a complètement embarquée.

Tout de suite, on est porté par cette atmosphère réjouissante, aérienne, originale. Je crois que les décors y sont pour beaucoup. Ces deux murs blancs sur lesquels se dessinent l'environnement ont quelque chose d'à la fois curieux, élégant et enfantin, et ont provoqué en moi un effet détente immédiat. En réalité, cette fantaisie scénique imprègne tout le spectacle. Tout est surprenant, inattendu, jamais démonstratif. C'est un spectacle qui donne l'impression de se balader dans son propre univers. Qui bondit de bon mot en bon mot. Qui ouvre des portes sur des personnages secondaires – voire tertiaires, voire complètement éphémères en fait – absolument réjouissants.

Et dans toute cette légèreté, c'est même un spectacle qui plante une petite graine. On ne va pas dire que c'est d'une grande profondeur, ça reste un divertissement, mais quand même. On ne se prend pas vraiment au sérieux, mais on ne dit pas non plus de bêtises. Et on en vient à se demander ce que nous aussi, on se retrouve à faire davantage en fonction des croyances que du réel. Et je dois dire qu'un spectacle qui met en scène un voyage pour Venise en train, et plus en avion, ça aurait peut-être suffi à me conquérir. Je devrais peut-être me poser la question, moi aussi, de l'importance du symbolique dans ma vie.

La jolie surprise de ce début de Festival. On en sort tout guilleret. ♥ ♥ ♥

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL 5, rue La Bruyère 75009 Paris 01 53 83 94 96







